

## « Donne-moi à boire »

**L**a plupart du temps, des personnes s'adressent à Jésus pour lui demander quelque chose : « *Si tu le veux, tu peux me purifier* » (Mc 1, 40), « *Jésus, fils de David, aie pitié de moi !* » (Lc 18, 38), « *Seigneur, sauve-nous, nous sommes perdus !* » (Mt 8, 25). Dans ce récit de l'évangile selon saint Jean, la situation est inversée : c'est Jésus lui-même qui demande à cette femme : « *Donne-moi à boire* » (Jn 4, 7). Cette demande semble commandée par le simple bon sens : « *Jésus, fatigué par la route, s'était donc assis près de la source* » (Jn 4, 6). Un petit problème (et même deux) se présente(nt) cependant, comme la femme le fait remarquer : « *Seigneur, tu n'as rien pour puiser, et le puits est profond* » (Jn 4, 11). Cette observation s'insère dans un dialogue bien plus profond, si on peut dire, car Jésus a indiqué à la femme : « *Si tu savais le don de Dieu et qui est celui qui te dit : "Donne-moi à boire", c'est toi qui lui aurait demandé, et il t'aurait donné de l'eau vive* » (Jn 4, 10).

Cette page de l'évangile selon saint Jean peut éclairer celles et ceux qui cheminent pour recevoir le Baptême. L'eau qui coule sur le front au moment du Baptême symbolise cette « *eau vive* » dont Jésus parle et il précise une chose essentielle : « *Qui-conque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle* » (Jn 4, 13-14). Si l'eau du Baptême semble laver, purifier, elle est aussi cette eau qui étanche la soif, qui permet de vivre. D'une certaine façon, cette « *eau* » est équivalente à la Parole de Dieu qui vient nourrir notre vie de foi, notre relation avec Jésus. Pour le dire d'une autre manière, cette « *eau vive* », c'est Jésus lui-même qui vient demeurer en nous pour que nous lui ressemblions toujours davantage. C'est ce que Jésus indique à ses disciples qui l'invitent à manger : « *Ma nourriture, c'est de faire la volonté de Celui qui m'a envoyé et d'accomplir son œuvre* » (Jn 4, 34).

Notre rencontre avec Jésus peut être tout aussi extraordinaire et déconcertante que celle de la Samaritaine. Il peut nous sembler parfois un peu étrange, il dit des paroles que nous avons du mal à comprendre. Cependant, il est loin de nous abandonner à notre triste sort, mettant en relief ce que nous pouvons nous apporter les uns aux autres. C'est ainsi qu'en validant la vérité du diction « *L'un sème, l'autre moissonne* », Jésus souligne que la joie du semeur est aussi celle du moissonneur, en précisant : « *Je vous ai envoyé moissonner ce qui ne vous a coûté aucun effort ; d'autres ont fait l'effort, et vous en avez bénéficié* » (Jn 4, 37-38). Cela veut dire que nous sommes invités à devenir tout à la fois « *moissonneurs* » et « *semeurs* », semeurs de justice, de paix, d'amour à l'image et à la suite de Jésus lui-même.

La richesse de cette page de l'évangile selon saint Jean est de lier de manière indissociable la parole et l'action, ce qui se traduit par l'attitude de cette femme qui partage sa découverte aux gens de la ville : « *Venez voir un homme qui m'a dit tout ce que j'ai fait. Ne serait-il pas le Christ ?* » (Jn 4, 29). Notre découverte de Jésus présent dans notre vie nous aide à devenir à notre tour ses témoins. Mieux encore, il faut accepter que ce témoignage devienne celui de ceux qui l'ont reçu, comme les habitants de cette bourgade finissent par le dire à la femme : « *Ce n'est plus à cause de ce que tu nous as dit que nous croyons : nous-mêmes, nous l'avons entendu, et nous savons que c'est vraiment lui le Sauveur du monde* » (Jn 4, 42). Oui, Jésus nous connaît au plus profond de notre cœur. Il nous permet, en quelque sorte, de relire notre propre histoire et de mettre en lumière ces petits pas qui nous permettent de le rencontrer, de le connaître, de l'aimer et de le suivre.

Que votre Baptême devienne en vous une « *source d'eau jaillissant en vie éternelle* ». Qu'il vous permette de devenir les témoins joyeux de Jésus présent aux hommes, à chacun des hommes, sans exception. Que votre joie vous permette de rayonner la joie même de Jésus qui nous encourage sans cesse à de nouveaux progrès. Oui, le Baptême est une aventure de chaque jour, où Jésus se donne à le reconnaître sans cesse.